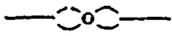


à vapeur, qui sont immenses, occupant le troisième dans presque toute sa longueur, avec une puissante ventilation mécanique. On ne fait remarquer des machines du dernier perfectionnement pour raser et fendre les peaux, venant de John Boyle & Co, Peabody, Mass.; des palissons pour étirer le cuir, d'autres appareils pour glacer, etc.

MM. Richardson, Borne & Co ne négligent ni n'épargnent rien pour se mettre sur le meilleur pied possible. Au tannage du cuir rouge, ils ajoutent la préparation des cuirs de maroquinerie, de ganterie, de cordonnerie, de reliure, y compris le chromo et le dongola.

Les travaux considérables d'installations seront terminés à la fin de cette semaine, et les opérations vont commencer immédiatement. Mille succès aux entrepreneurs associés.

U. B.



UNE EXPOSITION D'AUTOMNE A TROIS-RIVIÈRES

Il y a toute apparence que la Compagnie d'Exposition de Québec ne fera rien cette année.

Lorsque cette compagnie s'est formée, il y avait pourtant eu une sorte d'entente entre elle et la Compagnie de Montréal pour alterner les expositions dans l'une et l'autre ville. Les Montréalais paraissent avoir oublié cet incident, car voilà qu'ils annoncent à sons de trompe une exposition pour septembre prochain, sans être cependant plus prêts que la Compagnie québécoise. En effet, ils demandent \$10,000 à la Corporation de Montréal, et celle-ci refuse, faute de fonds. Ont-ils l'assentiment du gouvernement provincial? Nous l'ignorons. Nous savons seulement qu'ils s'arrangent toujours pour être en déficit, afin d'avoir droit à un certain montant du trésor provincial; mais nous demandons s'il est bien d'intérêt public de gaspiller ainsi une quinzaine de mille piastres cette année, d'autant plus que Montréal prépare un autre grand coup de filet pour l'an prochain sous prétexte d'exposition universelle.

Une entreprise que nous encouragerons par exemple de toutes nos forces, c'est l'exposition régionale qui se prépare à Trois-Rivières, embrassant les cinq comtés du district.

L'Association est au grand complet; le fonds social est souscrit, et nous sommes heureux de constater que tous les hommes d'affaires et agriculteurs du district, sans distinction d'opinions politiques, se sont avec enthousiasme réunis pour en assurer le succès. Cette unanimité nous fait plainir à constator, l'exemple prouve une

fois de plus qu'il est possible de marcher ensemble sur le terrain des affaires tout en se chamaillant à qui mieux mieux sur le terrain politique.

M. P. E. Panneton, ancien maire de Trois-Rivières, ancien gérant local de la Banque du Peuple, s'est mis à la tête du mouvement. Assisté de quelques amis, il a parcouru les comtés, les a enrôlés, et ce qui paraissait d'abord chimérique à plusieurs est aujourd'hui une affaire extrêmement populaire. Les fonds sont venus de tout côté, et l'appui des gouvernements n'a pas manqué.

L'Exposition agricole du district de Trois-Rivières se tiendra du 14 au 19 Septembre prochain au Parc St-Louis (vieux champ de courses), sur le Côteau qui domine la ville. L'Association bâtit à ses frais le Pavillon principal, qui coûtera environ \$8,000. Le ministre des Travaux Publics à Ottawa a ordonné la construction d'un grand pavillon fédéral qui coûtera de \$4,000 à \$5,000, sur les plans de ses ingénieurs. La Ferme Expérimentale y exposera des échantillons de ses produits; il y sera installé des fabriques modèles de beurre et de fromage. Le ministère de l'Agriculture à Ottawa fera de son côté donner des conférences agricoles à ses frais. La caisse provinciale accorde, pour sa part, une somme de \$5,000 comme à l'exposition de Sherbrooke.

Les cinq comtés du district ont aussi généreusement cédé pour cette année l'octroi de \$800 qui leur est voté à chacun pour leurs expositions locales. C'est un bon mouvement, et nous croyons qu'il devrait trouver des imitateurs. Des expositions régionales valent mille fois mieux que les petites réunions de comtés qui se tiennent tous les automnes. On connaît les merveilles de l'association; chaque grand district, en réunissant ces octrois locaux de \$800 chacun, pourrait donner des expositions superbes. Aujourd'hui on peut dire qu'une bonne partie des \$53,000 ainsi distribuées dans les comtés est de l'argent jeté à l'eau.

Nous félicitons les Trifluviens sur l'esprit progressif qu'ils manifestent tout à coup, et leur promettons notre entier concours, espérant qu'ils nous seconderont à notre tour contre les prétentions exagérées de Montréal, cette grande accapareuse.

*Argent à prêter sur hypothèque
au bureau de Neuville Belleau,
101 rue St-Pierre, Québec.*

A LOUER HALDIMAND HOUSE, aux
Chutes Montmorency.
S'adresser à
THE MONTMORENOY ELECTRIC POWER
CO'Y., Québec.

ALIMENTATION DES VOLAILLES

(Suite)

Comme il convient de donner ce repas le matin, il faut couper et faire tremper le trèfle dans l'après-midi qui précède.

Cette nourriture est bien goûtée des volailles, se digère facilement et les empêche d'engraisser avec excès, no grand cueil de l'élevage de volailles. Un chou suspendu dans le bouillier convient aussi très bien, d'abord comme *fouillage vert*, et pour donner aux volailles l'exercice qui leur est absolument nécessaire.

Il faut de plus fournir aux volailles les matières minérales nécessaires à la digestion et à la formation de la copue (écaille) de l'œuf: la chaux sous toutes ses formes, os bouillis et concassés, vieux mortiers, écailles d'huîtres broyées et non brûlées, craie ou lanc d'Espagne, coquilles de li-maçons et les coquilles des œufs dépensés.

Puis viennent les cendres vives de bois (celles de bois francs et de bois mous, mélangées, sont les meilleures), le sable, les gravais, le gravier.

Quant au calcaire pur (carbonate de chaux), rien n'est comparable aux coquilles fossiles, friables et tendres, dont il existe d'immenses dépôts dans la Province, entre autres à la Pointe aux Trembles, comté de Portneuf. En général, ces coquilles sont petites et cassées, du moins en grande partie. Comme elles sont très minces, les poules s'en tirent parfaitement, sans avoir besoin de les broyer davantage.

On les trouve mélangées avec une certaine quantité de sable qui, lui aussi, est absolument nécessaire aux volailles. Ainsi, en donnant ce mélange de débris de coquilles et de sable, les volailles ont tout ce qu'il leur faut pour triturer leurs aliments et faire l'écaille de leurs œufs.

Un peu de fleur de soufre (soufre en poudre), répandu sur le sable des poulaillers, est encore une très bonne chose.

Un peu de charbon de bois et d'os concassés en petits morceaux leur est aussi très salutaire.

Le sel, employé comme assaisonnement à la nourriture de la volaille, produit les résultats les plus avantageux; jusqu'à ce jour, ce point de la diététique des poules a été trop négligé. Non-seulement le sel employé dans les aliments de ces animaux facilite leur digestion, les fortifie, mais il prévient les maladies putrides, augmente la ponte, retarde ou annihile les effets de la mue automnale. Employé à la dose d'une once par dix ou douze livres de nourriture, cuite, trempée ou crue (pâtée), le sel, à cette faible dose, donne les résultats les plus satisfaisants.

Pour compléter cette étude et faire saisir plus complètement notre pensée au sujet de l'alimentation des volailles, sujet fort complexe et qui mérite toute notre attention, nous avons cru qu'il serait à propos de donner quelques exemples de rations combinées, que l'on pourra suivre ou consulter, à la convenance de chacun.

Le matin — Foin de trèfle haché, trempé dans l'eau avec du son, du tourteau (pain) de grain de lin ou de coton; les déchets de la cuisine et les restes de la table: pain, viande, etc., dispersés en petites tas sur le sable.

Vers midi — Une petite quantité de viande mêlée à des balles de céréales ou de la paille hachée, etc., afin de maintenir les poules en activité.

Après la journée de travail, les volailles doivent être soignées. On leur donne un peu de grain; qu'elles aient une longue nuit de repos. Le matin, à l'aube, on les fait sortir de leur cour. Mais chaque matin, sur le seuil de la porte, on leur donne un peu de Midi. Après midi, on leur donne un peu de terre crue de la cour. Midi jour. Après midi, on leur donne un peu de terre crue. Et ainsi de suite. Il est bon de leur donner un peu de terre crue, car cela leur fait du bien. On leur donne aussi un peu de terre crue, car cela leur fait du bien. On leur donne aussi un peu de terre crue, car cela leur fait du bien.